

L'enseignement de l'espagnol, de l'italien et du portugais à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar: enjeux scientifiques, culturels, politiques et diplomatiques

THIAM El Hadji Omar

Maitre de Conférences

Enseignant-Chercheur

Université Cheikh Anta Diop (Dakar, Sénégal)

Département de Langues Romanes (Section de portugais)

omarthiam5@yahoo.fr

MBAYE Djibril

Maitre de Conférences

Enseignant-Chercheur

Université Cheikh Anta Diop (Dakar, Sénégal)

Département de Langues Romanes (Section d'espagnol)

djibrilmbaye2000@yahoo.fr

MBENGUE Adama

Assistante

Enseignante-Chercheuse

Université Cheikh Anta Diop (Dakar, Sénégal)

Département de Langues Romanes (Section d'italien)

mbengue01@yahoo.fr

Résumé: En convoquant la méthode historique, cet article jette un regard sur l'évolution de l'enseignement de l'espagnol, du portugais et de l'italien à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar au Sénégal. Le département d'Espagnol a été créé en 1957. Le portugais y était une langue optionnelle. En 1972, on a assisté à la création de la section de portugais. Quant à l'italien, il est devenu successivement une langue optionnelle en 1985 et une section en 1992-1993, au même titre que l'espagnol et le portugais. Il ressort des analyses que, pour chacune de ces langues étrangères, des enjeux culturels, politiques et diplomatiques ont, à divers degrés, milité en faveur de leur introduction dans le système éducatif sénégalais.

Mots-clés: Langues étrangères, Sénégal, Enjeux, Historique, Université Cheikh Anta Diop

The teaching of Spanish, Italian, Portuguese at Cheikh Anta Diop University: Scientific, cultural, political and diplomatic stakes

Abstract: Using a historical approach, this article takes a look at the evolution of the teaching of Spanish, Portuguese and Italian at the Université Cheikh Anta Diop in Dakar, Senegal. The Spanish department was created in 1957. Portuguese was an optional language. In 1972, a Portuguese section was created. Portuguese section. As for Italian, it became an optional language optional language in 1985 and a section in 1992-1993, alongside Spanish and Portuguese. Analysis that, for each of these foreign languages, cultural, political and diplomatic and diplomatic issues have, to varying degrees, militated in favour of their introduction into the Senegalese education system.

Keywords: Foreign languages, Senegal, Issues, History, Cheikh Anta Diop University

Introduction

Dans cet article, nous nous proposons de revisiter le passé du département de Langues Romanes de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Il s'agit d'un exercice qui se veut à la fois un bilan d'étape après un long chemin parcouru et un plaidoyer pour le renforcement de l'enseignement de l'espagnol, du portugais et de l'italien.

Aujourd'hui, face à la mutation des institutions universitaires en établissements scientifiques centrés essentiellement sur des besoins immédiats, il nous semble important de démontrer que les langues romanes ont toute leur place dans l'étude de l'homme et de son milieu, à l'image des filières technologiques.

Notre travail problématise d'abord les enjeux politiques, culturels et diplomatiques qui militaient et qui continuent de militer en faveur de l'enseignement de ces trois langues à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Ces dernières attirent aujourd'hui un nombre grandissant de nouveaux bacheliers, mais enregistrent en même temps un renouvellement du personnel enseignant et un changement de curricula dans le cadre de l'application du système LMD (Licence, Master, Doctorat). Ensuite, notre étude se focalise sur les rencontres et productions scientifiques qui ont rythmé la recherche dans le département de langues romanes de 1957 à nos jours.

Notre approche méthodologique est accès sur la lecture de dates repères chargées de significations idéologiques et sur des données et statistiques officielles, le tout permettant de bien appréhender l'évolution des enseignements et de la recherche dans ce département.

1. Enjeux et évolution

Au préalable, il est important d'apporter des éclairages sur les enjeux liés au contexte dans lequel l'espagnol, le portugais et l'italien ont été introduits dans l'enseignement supérieur sénégalais. Au plan politique, il y a beaucoup à dire sur l'influence de Cuba dans la création du Département d'espagnol en 1957. Cette année marque l'apogée de la doctrine anti-impérialiste cubaine plus connue sous le nom de la Révolution. Son chef de file Fidel Castro, animé par la volonté d'exporter l'international révolutionnaire en Afrique, alors sous domination coloniale, exerça une grande influence sur les mouvements de libération et les partis pro-indépendance. Au Sénégal, les idées révolutionnaires d'Ernesto Che Guevara et Fidel Castro eurent une bonne réception chez les intellectuels favorables à l'indépendance et suscitèrent en même temps un engouement pour la langue espagnole. Celle-ci était assimilée à une idéologie libératrice. C'est dans ce contexte politique que le Département d'espagnol a été créé à l'Université de Dakar en 1957. Après l'indépendance du Sénégal, Cuba a ouvert en 1961 à Dakar l'une de ses premières représentations diplomatiques en Afrique.

Au plan culturel, il faut noter que la musique afro-cubaine appelée « la Salsa », la plus écoutée durant les années 50 au Sénégal, a fortement contribué à l'expansion de la langue espagnole et à la reconnaissance de la présence africaine dans les rites religieux à Cuba. Cette présence a été bien appréhendée par Ndéye Anna. Gaye (2009, p.34-35) :

La présence africaine à Cuba, malgré la disparité des groupes ethniques introduits, se traduit par une permanence de l'influence bantoue (essentiellement Congo et Carabalí) et soudanaise, avec la prédominance Yoruba ou lucumí. Son expression religieuse porte le

nom de *regla de Osha*. [...] Elle est fondée sur le culte des ancêtres, [...] sur la croyance des éléments de la nature.

Les origines africaines de la culture cubaine expliquent grandement son appropriation par la musique sénégalaise d'alors. On a encore souvenance de certains orchestres précurseurs des années 58-59 et 60, comme le *Star-Jazz* de Saint-Louis, le *Tropico-Jazz*, le Cayor Rythmes de Thiès avec Kounta Mame Cheikh, et les autres orchestres des années 70 et 80, tels que *Baobab* et *Africando*. Les mythiques chansons en espagnol de ces orchestres ont donné un coup de pouce à l'enseignement de l'espagnol dans le système éducatif sénégalais. D'autres pays d'Afrique francophone ont connu cette même influence cubaine, ainsi que le décrit Bi Drombé Djandué (2021) en ce qui concerne la Côte d'Ivoire en particulier.

Dans la même optique, El Hadji Amadou Ndoye (2005, p. 6) nous fait remarquer que le premier contact entre le sénégalais et la langue espagnole a été facilité par la musique cubaine :

Le premier contact est peut-être la musique. La rumba des groupes comme le Sexteto Habanero a apporté des mélodies et des lettres, et les sénégalais ont entendu l'espagnol pour la première fois en écoutant la musique et non en écoutant des gens originaires de l'Espagne ou de l'Amérique latine. Cuba et ses musiciens ont joué un rôle important dans la diffusion de l'espagnol non seulement au Sénégal mais aussi en Afrique.

S'agissant de l'enseignement du portugais, beaucoup d'évènements politiques et culturels ont favorisé sa percée dans le système éducatif sénégalais. Rappelons que la création de la section de portugais est intervenue en 1972, dans un contexte politique qui mérite aujourd'hui d'être revisité. En effet, les pays lusophones voisins du Sénégal, la Guinée Bissau et le Cap-Vert, étaient engagés dans une lutte armée contre la colonisation portugaise. Le Parti Africain pour l'Indépendance de la Guinée Bissau et du Cap-Vert (PAIGC) qui portait cette lutte avait ses bases arrière en Casamance, région méridionale du Sénégal, et ses leaders bénéficiaient du soutien du président sénégalais Léopold Sédar Senghor.

L'enseignement du portugais dans le secondaire a été un autre facteur favorisant son introduction à l'Université, selon Amet Kébé (2004). En effet, c'est en 1961 que la langue de Camões a été introduite dans le système éducatif de notre pays : dans deux établissements au départ, le lycée John. F. Kennedy et le Lycée Van Vollenhoven (actuel lycée Lamine Guéye).

Au plan culturel, on peut observer, entre autres, les vestiges de certaines toponymies liées à la présence portugaise en Casamance, la survivance du créole parlé par des Sénégalais originaires de Ziguinchor, de la Guinée Bissau et du Cap-Vert ; la diffusion de la musique cap-verdienne, surtout de la *morna* dans les années 60 avec des artistes tels que Fonseca ou Bana du *Star-Band* et, plus récemment, la figure mythique de Cesária Évora.

Au-delà de ce qui précède, le football brésilien des années 60, amené par la popularité de sa star Pelé, réussit à susciter un grand intérêt pour la langue portugaise chez les jeunes sénégalais. Ceux-ci voyaient à travers ce sport l'affirmation culturelle du noir. Cette dimension culturelle a bien été explorée par Amet Kébé (2014) dans sa communication *Senghor et la lusitanité*.

À l'occasion de la première visite du président Senghor au Brésil en septembre 1964, il fut reçu à l'Académie des Lettres de Rio de Janeiro où Il prononça un discours intitulé *Le Brésil dans l'Amérique Latine* et publié dans *Liberté 3* (1977). Senghor évoqua le métissage biologique et la

symbiose culturelle admirablement réussis par le Brésil. Au cours de cette même visite officielle, il reçut le titre de Docteur Honoris Causa à l'Université de Bahia le 21 septembre 1964.

En plus des éléments culturels, il y a des éléments diplomatiques qui justifient aujourd'hui le renforcement de l'enseignement de l'espagnol et du portugais. Ils peuvent être de deux ordres. D'abord, la place privilégiée que le Sénégal occupe dans la politique étrangère de l'Espagne est illustrée par la visite de la reine d'Espagne Laetitia Curtis à l'Université Cheikh Anta Diop en 2018 et par la visite de travail du premier ministre Pedro Sanchez en 2021. Il s'y ajoute que le Sénégal accueille un centre de l'Institut Cervantès, le premier en Afrique subsaharienne. Ensuite, le statut de pays observateur conféré au Sénégal au sein de la Communauté des Pays de Langue Portugaise est de nature à consolider la libre circulation des personnes entre le Sénégal et cette communauté. La visite du président du Portugal, Marcelo Nuno Duarte Rebelo de Sousa en 2018 à l'UCAD où il a été élevé au grade de docteur Honoris Causa, a résonné comme un appel au renforcement de la coopération dans le cadre du développement des études portugaises dans les établissements d'enseignement supérieurs.

D'autres éléments diplomatiques ont concouru à la création de la section d'italien dans le Département de Langues Romanes en 1992-1993. Cette section prenait en charge des préoccupations liées à l'émigration croissante de Sénégalais vers l'Italie et à la volonté de ce pays de mieux connaître la diaspora sénégalaise. Ainsi, la langue italienne devient très vite un espace sans frontière de coopération multisectorielle entre ces deux pays. Dans ce cadre, le gouvernement italien, à travers son Ministère des Affaires Étrangères, donnait des bourses d'études aux premiers étudiants sénégalais afin de renforcer leur formation en langue italienne et de jeter les bases d'un partenariat fécond. Cela a débouché sur le retour du programme de lectorat italien à l'Université Cheikh Anta Diop, l'ouverture de l'Institut Culturel italien à Dakar et surtout sur la visite du premier ministre italien Matteo Renzi au Sénégal et particulièrement à l'UCAD, le 03 février 2016.

Au-delà de ces enjeux politiques, culturels et diplomatiques, il est important de mettre en évidence l'évolution de l'enseignement de ces trois langues. De 1957 à 1970, l'espagnol était la seule langue enseignée dans le département du même nom. À partir de 1971, on a assisté à la nationalisation de l'Université de Dakar, c'est-à-dire au recrutement massif d'enseignants sénégalais qui devaient progressivement remplacer les enseignants français. Pour le compte de l'espagnol, on peut citer les enseignants sénégalais El Hadji Amadou Ndoeye, Jean Moustapha Bangoura, Ndéye Anna Fall, Bouna Mouhmed Seck, Tapsir Ba, tous recrutés entre 1975 et 1992, pour remplacer les français René Durand, M. Goudiard et autres. De 1994 à 2024, de nouveaux enseignants d'espagnol sont venus renforcer les anciens. On peut en compter Nzachée Noubissi, Serigne Mahanta Kebe, Mame Malamine Gaye, Georgette Thioume Ndour, Djibril Mbaye, Ferdulis Zita Odome Angone, Bacary Diatta, Oumar Mangane et Moussa Ngom.

Quant au portugais, il est devenu une section dans le Département de Langues Romanes en 1972. En ce temps-là, le premier enseignant de portugais s'appelait Benjamin Pinto-bull, d'origine bissau-guinéenne et très lié au président Senghor. Ses premiers étudiants furent recrutés entre 1985 et 1996. Il s'agit d'Amet Kébé, Mallé Kassé et Abou Haydara. Entre 2008 et 2022, le corps enseignant de portugais a enregistré l'arrivée d'El Hadji Omar Thiam, Mahamadou Diakhité, Fatime Samb, Oumar Diallo et Marc Séraphin Diompy. Chemin faisant, l'espagnol, le portugais et l'italien renforcèrent leur solidarité. De 1992 à 2022, l'italien ne totalise que trois enseignants titulaires : Ibrahima Diawara, Adama Soumare et Adama Mbengue. Il est important d'ajouter les lecteurs d'espagnol, de portugais et d'italien dont les plus charismatiques sont respectivement Alberto

Longas, José Manuel Horta et Umberto La Torraca. Ces derniers dont les noms restent gravés dans le marbre ont remplis à la fois des charges pédagogiques et culturelles.

De cette présentation, on peut remarquer que le nombre d'enseignants augmente à un rythme très lent, ce qui ne permet pas de prendre entièrement en charge les besoins en termes d'enseignement et d'encadrement. Compte tenu du départ massif à la retraite d'enseignants-chercheurs, il urge de former des docteurs et de les recruter afin de couvrir ces besoins. Le manque d'enseignants titulaires explique le recours aux enseignants vacataires pour assurer des charges pédagogiques. C'est avec ces écueils que le Département de Langues Romanes, à l'instar des autres départements de l'UCAD, bascule dans le système LMD en 2011 et prend ainsi une direction plus ouverte au reste du monde comme l'a souligné M. Diarra (2009, p. 32) : «La réforme LMD en Europe est le résultat d'un long processus, ce qui n'a pas été le cas pour la plupart des universités africaines ; elles ont simplement suivi le mouvement venu d'Europe pour ne pas s'exclure de la nouvelle gouvernance universitaire mondiale».

Le processus de Bologne, désigné sous l'acronyme LMD (Licence, Master et Doctorat pour les francophones), est un système d'apprentissage actif centré sur l'étudiant. Grâce à ce système, l'étudiant contribue grandement à sa formation, ce qui améliore son autonomie et sa compréhension critique et analytique. Depuis l'application de cette réforme, le premier écueil demeure l'orientation massive des bacheliers. Elle est à l'origine de nombreux dysfonctionnements dans le Département de Langues Romanes en particulier et dans la faculté des Lettres en général. Avant d'y revenir, examinons le tableau suivant sur l'évolution des effectifs :

	Section	Licence 1	Licence 2	Licence 3	Master 1	Master 2	Total
2014 – 2015	Espagnol	1541	1014	564	56	45	3220
	Italien	105	65	38	25	24	257
	Portugais	1122	421	285	43	46	1917
2017 - 2018	Espagnol	1030	830	879	184	78	3001
	Italien	158	53	26	26	29	292
	Portugais	694	707	488	71	67	2027
	Espagnol	1191	722	514	313	230	2970

2020 - 2021	Italien	79	80	57	12	21	249
	Portugais	847	412	331	204	103	1897

Ce tableau nous amène à faire deux commentaires. D'abord, les années universitaires choisies sont postérieures à l'entrée en vigueur du LMD et correspondent à des pics d'effectifs jamais enregistrés depuis 1957. Ensuite, l'augmentation exponentielle des effectifs a pour conséquences directes la non maîtrise du calendrier universitaire, la dégradation des conditions d'enseignement, la détérioration de la qualité de l'encadrement en Master et surtout la non atteinte du volume horaire d'enseignement dévolu à chaque matière, découlant en partie des perturbations sociales (revendications, grèves incessantes) et de la volonté minimaliste du décanat. Cependant, l'engouement pour l'apprentissage des langues romanes ne cesse de gagner du terrain. Cela doit nous exhorter à repenser l'enseignement de ces langues afin de répondre aux attentes des étudiants. Il s'agit de donner à ces langues :

- une ouverture plus professionnelle qui offre de nouveaux débouchés à travers les entreprises espagnoles, italiennes et portugaises implantées au Sénégal ;
- une portée géopolitique pouvant mettre en relation les étudiants et les émigrants sénégalais, d'une part, les étudiants et les programmes de coopération au développement en exécution au Sénégal, d'autre part ;
- une dimension plus diplomatique qui associe la communauté sénégalaise vivant en Espagne, en Italie et au Portugal au renforcement des relations bilatérales.
- Une dimension culturelle qui valorise réciproquement le patrimoine matériel et immatériel.

En plus de ces réformes attendues, il urge de renforcer l'enseignement des langues romanes face à la montée en puissance des filières scientifiques et technologiques et de booster la recherche à travers des projets transdisciplinaires et internationaux.

2. Evolution de la recherche

La recherche a toujours occupé une place de choix au sein du Département de Langues Romanes. Rappelons que le Centre des Hautes Études Ibéro-Afro-américaines a été créé dans ledit département en 1970. Ce centre de recherche comptait une revue (tirée à l'Imprimerie Saint-Paul de Dakar) qui avait à son actif plus de 23 numéros. À cela s'ajoutent les actes de colloques, les monographies, les récits biographiques, etc. Le tableau suivant présente de manière chronologique quelques publications liées au Département:

Année	Nature	Titre et auteurs	Descriptif
1978	Actes de colloque	<i>Négritude et Amérique Latine</i> (Coord. René L. F. DURAND)	Colloque de Dakar : 7-12 Janvier 1974. Publication : Les Nouvelles Editions Africaines

2003	Actes de colloque	<i>Regards croisés sur les peuples de la Méditerranée</i> (Coord. Alioune Badara DIANÉ & El Hadji Amadou NDOYE)	Colloque organisé le 20 avril 2002 à l'UCAD en hommage à Philippe Ndiaye (enseignant d'espagnol, Sady Dieng, enseignant de portugais et Ennio Castadini, Lecteur d'italien). Publication : FLSH
2003	Monographie	<i>Manual de Información general sobre los géneros literarios y nociones básicas de imprescindibles para la explicación de textos</i> (Nzachée NOUMBISSI)	Publication: Presses Universitaires de Dakar (PUD)
2005	Actes de colloque	<i>L'enseignement réciproque du français et du portugais en Afrique occidentale</i> (AUF/UCAD / Union Latine)	Colloque international organisé les 6 et 7 décembre 2004 à Dakar. Agence universitaire de la Francophonie, Dakar, Sénégal, Publication : Union Latine (France), Mars 2005
2009	Monographie	<i>L'Afrique à Cuba. La regla de osha : culte ou religion?</i> (Ndéye Anna GAYE)	Publication : L'Harmattan
2012	Monographie	<i>L'influence des guerres de libération sur la révolution des œillets</i> (Abou Haydara)	Publication: L'Harmattan Paris Préface : Président capverdien Pedro Pires, l'ouvrage met en exergue entre les luttes de libération en Afrique et la chute du dictateur portugais Salazar
2014	Monographie	<i>África más allá del trópico</i> (El Hadji Amadou NDOYE)	Publication: Edition <i>Baile de Sol</i> (<i>Iles Canaries</i>)
2014	Récits bibliographiques	<i>Tranches de vie. Récits</i> (El Hadji Amadou NDOYE)	Ouvrage posthume. Editions Papyrus Afrique
2015	Monographie	<i>Littérature et Société au Cap-Vert</i> (Amet KEBE)	Publication : L'Harmattan Paris , 2015
2019	Acte colloque	<i>Les jeunes, la religion et le monde : Comment, jeune, donner un sens à sa vie ?</i>	Publication : Edition du CERAP

		(Dir. Georgette Thioume NDOUR)	
2019	Linguistique	<i>Grammaire portugaise</i> (Abou Haydara)	Publication : L'Harmattan-Sénégal. Livre entièrement financé par la FLSH
2019	Monographie	<i>Femmes noires francophone. Une réflexion sur le patriarcat et le racisme aux XX^e-XX^e siècles.</i> (Ferdulis Odome Zita ANGONE)	Publication : L'Harmattan-Sénégal
2019	Fiction autobiographique	<i>Entre le pays et le lointain horizon</i> (Mahamadou DIAKHITE)	Fiction autobiographique l'enfance, l'adolescence, le voyage à l'étranger du protagoniste). Publication : L'Harmattan
2023	Revue CERROMAN (ISSN 3020-0695) Numéro 1	Langues, liens et transmissions : Afrique, Amérique et Europe	Publication : Presses Universitaires de Dakar (PUD)
2024	Revue CERROMAN (ISSN 3020-0695) Numéro 2	L'Afrique et l'Italie : réalités et représentations	Colloque International organisé par le département de Langues Romanes et le laboratoire CERROMAN, les 7, 8 et 9 novembre 2023. Publication: Presses Universitaires de Dakar (PUD)

Ce tableau met en relief l'état de la recherche et les publications des enseignants-chercheurs du département de Langues romanes. Il reflète particulièrement l'attachement à la recherche dès les premières années du département, avec la création du Centre des Hautes Études Afro-Ibéro-américaines. Après des années de léthargie, ce centre changea de nom avec l'avènement du système LMD en 2011. Il fut dénommé CERROMAN (Centre d'Études et de Recherche en Romanistique). Les activités de recherche et les domaines de publication sont très diversifiés et reflètent également l'ossature même du département qui regroupe trois langues (l'espagnol, l'italien et le portugais), de différentes aires géographiques (la péninsule ibérique et l'Italie, l'Amérique latine, l'Afrique luso-hispanophone) et de plusieurs domaines de recherche (Histoire et

Géographie, Linguistique Civilisation, Sociologie, Littérature, Didactique, Traduction, Langues appliquées).

Parmi les activités scientifiques, les colloques occupent une bonne place. L'une des plus grandes rencontres scientifiques, non seulement du département mais aussi de la Faculté et même de l'Université, reste sans doute le colloque *Négritude et Amérique Latine* organisé du 7 au 12 janvier 1974. En effet, il a été ouvert à l'Assemblée nationale du Sénégal en présence du Président Léopold Sédar Senghor. Celui-ci a présenté le discours inaugural sur « Identités et Civilisations », ayant à ses côtés le ministre de la culture d'alors, Aliou Sène et le Recteur de l'Université de Dakar, Seydou Madany Sy, président du Comité d'organisation. Des sommités internationales venant du Guatemala, du Brésil, de la Colombie, des Antilles, du Mexique, du Panama, de l'Espagne, des États-Unis, du Venezuela, etc. avaient pris part à ce congrès. Quelques noms peuvent être cités : le Guatémaltèque Miguel Angel Asturias, lauréat du prix Nobel de Littérature, les penseurs et écrivains Leopoldo Zea, Manuel Zapatta Olivella, etc.

Après une très longue période d'absence, le Département a refait un sursaut dans les années 1992- 2000, avec l'organisation de plusieurs colloques. Déjà en 1992, le département avait organisé, avec le soutien de l'Ambassade du Portugal, de la Fondation Calouste Gulbenkian, de l'Institut de Alta Cultura de Lisbonne, un colloque international sur le thème suivant : « L'enseignement du portugais : Bilan et Perspectives ». Les participants étaient venus du Portugal, de la France, de la Guinée-Bissau, de l'Angola et de la Corée du Sud. Les enseignants du secondaire des différents établissements du pays avaient participé massivement à cet événement majeur. En 2002, un colloque avait été organisé en hommage à trois collègues Philippe Ndiaye et Sady Dieng, disparus successivement le 03 juillet et le 12 juillet 1997, et Ennio Castaldini en 2000.

En 2003, le département a organisé un colloque international sur le thème *Regards croisés sur les peuples de la méditerranée*, avec la présence de figures représentatives des départements de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines (Mamadou Kandji, Jean Moustapha Bangoura, Mamadou Gaye, El Hadji Amadou Ndoeye, Babacar Diop (Buuba), Moustapha Tamba, Falilou Ndiaye, Pape Ndao, etc.) et de personnalités mondialement connues (l'écrivain angolais Manuel dos Santos Lima, l'archevêque de Luanda d'alors). Au mois de mai 2003, le département avait commémoré les 30 ans de la création de la Section de portugais. Il s'agissait, à cette occasion de dresser un bilan de l'évolution de l'enseignement de cette langue et de voir ses forces et faiblesses au sein du système éducatif sénégalais.

En 2004, le colloque sur la Didactique organisé en collaboration avec l'AUF et la Direction de la Promotion et de l'Enseignement des Langues latines, s'est penché sur l'enseignement du français et du portugais en Afrique occidentale. L'allocution d'ouverture de ce colloque avait été prononcée par le Recteur Abdou Salam Sall.

En 2005, au lendemain de la disparition du Professeur Benjamin Pinto-Bull, précurseur de l'enseignement du portugais au Sénégal, le département de Langues Romanes lui a rendu un vibrant hommage à l'amphithéâtre de l'EBAD devant un parterre d'éminentes personnalités et d'intellectuels composés de ses anciens étudiants et collègues. Les actes de cette rencontre scientifique ont été publiés sur le site web de la Faculté de Lettres.

En 2009, un autre colloque, piloté par Tapsir BA, a été co-organisé avec le Groupe de Recherche sur le Siècle d'Or, en Espagne (GRISO). En 2019, la collègue du département, Georgette Ndour,

a coordonné une initiative identique sur le thème *Les jeunes, la religion et le monde*, un colloque qui a connu un succès retentissant.

Au mois de janvier 2022, le département de Langues Romanes a célébré l'an 1 du décès de Jean Moustapha Bangoura. Homme-orchestre doté d'une grande probité morale et intellectuelle, il a rendu d'énormes services au département, car intervenant aussi bien en espagnol qu'en portugais. Les textes et discours lus et prononcés lors de cette cérémonie mériteraient d'être publiés sur le site web de la Faculté en attendant qu'ils fassent l'objet d'un recueil.

Dans des domaines variés (histoire, littérature, civilisations), d'importantes publications ont été recensées. On peut citer : *L'Afrique à Cuba. La regla de osha : culte ou religion ?* de Ndéye Anna Gaye, *Littérature et Société au Cap-Vert* d'Amet Kébé et *L'influence des guerres de libération sur la révolution des œillets*. Dans ce dernier ouvrage, Abou Haydara revient sur le sujet polémique de l'impact de la décolonisation sur les colonies portugaises et sur la révolution des jeunes capitaines ayant conduit à la chute du dictateur portugais António Oliveira Salazar.

Les productions récentes, *Femmes africaines francophones* et *Femmes afrodescendantes en Espagne*, coordonnées et publiées par l'enseignante-chercheuse Ferdulis Zita Odome Angone du département, viennent reposer la problématique de la place de la femme noire et afro descendante dans les mondes francophone et hispanophone.

En Étude de textes littéraires, l'ouvrage de Nzachée Noubissi, *Manual de Información general sobre los géneros literarios y nociones básicas imprescindibles para la explicación de textos*, constitue à la fois une publication pionnière dans ce domaine et un outil puissant destiné à renforcer la pratique de la langue espagnole pour les apprenants sénégalais. En dépit de cette riche production scientifique, les défis qui interpellent le Département de Langues Romanes, dans les domaines de la recherche et des publications (individuelles et collectives), sont énormes. De ce fait, d'importantes initiatives sont en cours et contribueront à propulser la recherche dans les trois sections du département. La première est le lancement de l'appel à contributions pour le premier numéro de la revue CERROMAN en 2023, en collaboration avec le Département de Langues Romanes de la Faculté des Sciences et Technologies de l'Education et de la Formation (FASTEF). En outre, avec la très forte demande d'inscription au Doctorat, le département a pris l'initiative de redynamiser son laboratoire CERROMAN par une série de séminaires transdisciplinaires. Pour favoriser la recherche en équipe, plusieurs projets communs de colloques et de publications d'ouvrages ont été inscrits dans l'agenda scientifique du département, notamment un Colloque avec l'Université Gaston Berger de Saint-Louis et l'Université Assane Seck de Ziguinchor, un colloque périodique sur l'Espagnol en Afrique de l'Ouest et la publication d'un ouvrage sur l'Espagnol au Sénégal, des origines à nos jours, en collaboration avec l'Institut Cervantès. Dans le même sillage, en collaboration avec l'Institut Camoes (portugais) et l'Institut de langue italienne, des projets d'ouvrages collectifs sur l'enseignement du portugais et de l'italien sont en train d'être muris.

Au-delà des ouvrages et articles scientifiques publiés par les enseignants-chercheurs du Département de Langues Romanes, il est important de souligner les thèses de doctorat qui y ont été déjà soutenues :

Année	Encadreur	Auteur(e) de la thèse	Titre de la thèse	Spécialité
2013	Nzachée Noubissi	Maguette Dieng	L'Humanisme chez Juan Madrid à travers <i>Un beso de amigo</i> , <i>Las apariencias no engañan</i> , <i>Regalo de la casa Jungla</i> et <i>Genet bastante extraña</i> ,	Littérature espagnole
2017	Ndeye Anna Gaye	Christian Bâle Dione	Race et révolution dans l'œuvre romanesque de Manuel Cofino Lopez : la question du noir	Littérature hispano-américaine
2020	Nzachée Noubissi	Bacary Diatta	Une approche pragmatique de <i>Bares nocturnos</i> de Juan Madrid	Littérature espagnole
2020	Nzachée Noubissi Amadou Failou Ndiaye	Moussa Ngom	La nature dans <i>Paul et Virginie</i> (1788) de Bernardin de Saint-Pierre, <i>Atala</i> (1801) de René de Chateaubriand et <i>María</i> (1867) de Jorge Isaacs	Littérature comparée (Française et hispano-américaine)
2020	Nzachée Noubissi	Marc Diompy	La situation des afro-brésiliens : de Luiz Inácio Lula da Silva à Dilma Rousseff (2003-2016)	Civilisation brésilienne

À la lecture de ce tableau, nous constatons que le Département de Langues Romanes forme très peu de docteurs. Cela explique en partie les difficultés constatées dans le processus de recrutement d'enseignants-chercheurs.

Conclusion

Nous avons passé en revue l'évolution de l'enseignement de l'espagnol, de l'italien et du portugais dans la Faculté des Lettres et Sciences Humaines. De ce parcours ressortent des enjeux politiques, culturels et diplomatiques qui fondent l'introduction et le développement de ces langues dans l'enseignement supérieur sénégalais. Politiquement, le gouvernement sénégalais, sous la présidence, de Léopold S. Senghor, avait opté pour une ouverture qui favorisait l'enseignement des langues étrangères, telles que l'espagnol et le portugais, comme éléments de rapprochement des pays et de partage de valeurs démocratiques. La même dynamique s'est poursuivie sous le régime d'Abdou Diouf, arrivé au pouvoir en 1981. Il introduisit l'italien à la Faculté des Lettres et

Sciences Humaines de l'UCAD en 1993, dans le but de renforcer les relations diplomatiques entre le Sénégal et l'Italie.

Culturellement, le Sénégal avait des éléments de convergence avec les pays de langue espagnole et portugaise. D'une part, la musique cubaine a été une aubaine pour l'enseignement de l'espagnol au Sénégal, d'autre part, le créole d'origine portugaise et le football brésilien ont eu un impact réel sur la diffusion du portugais dans notre pays. Il s'y ajoute la situation politique qui prédominait dans les anciennes colonies portugaises, en l'occurrence les deux pays voisins et frères, la Guinée-Bissau et le Cap. Vert, et le soutien apporté à la lutte de libération nationale.

Diplomatiquement, la présence croissante de ces trois langues au Sénégal est de nature à favoriser la circulation des personnes et les échanges académiques. À ce niveau, il convient de noter les programmes communs de lectorat à l'UCAD et les Instituts de langue, Aula Cervantès, Institut Camoes et Institut Culturel Italien, dépendant respectivement des Ministères des Affaires Étrangères de l'Espagne, du Portugal et de l'Italie. Chacun de ces pays a, en outre, une représentation diplomatique à Dakar.

Face à la montée en puissance des filières scientifiques et technologiques au détriment des langues étrangères, un certain nombre de réformes urgentes s'impose. Il faut d'abord une ouverture plus accrue de l'espagnol, de l'italien et du portugais sur les métiers de la traduction, de l'interprétation, du livre et du numérique ; ensuite un renforcement de la recherche et, enfin, une intégration des binationaux dans la coopération culturelle.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

DIARRA Mamadou, 2009, *Le LMD et les écoles (africaines) en Science de l'Information : l'expérience de l'EBAD*, Milano.

DJANDUÉ Bi Drombé, 2021, «Huellas de hispanidad en la música marfileña de siempre». *Nzassa*, N° 5, pp. 174-185. Disponible en <https://www.nzassa-revue.net/admin/img/paper/17.%20DJANDU%C3%89%20Bi%20Dromb%C3%A9.pdf>

GOUDIABY Jean Alain, 2009, *Le Sénégal dans son appropriation de la réforme LMD : déclinaison locale d'une réforme globale*, JHEA/RESA Vol. 7, Nos. 1&2.

GAYE Ndéye Anna, 2009, *L'Afrique à Cuba. La regla de osha : culte ou religion ?* Dakar, L'Harmattan.

HAYDARA Abou, 2022, *Le rôle de la littérature dans le processus de décolonisation en Afrique lusophone*, Dakar, L'Harmattan.

KÉBÉ Amet, 2004, « l'enseignement du portugais à l'Université de Dakar », in *Actes du Colloque sur l'enseignement réciproque du français et du portugais en Afrique Occidentale*, Dakar, 6 et 7 décembre, Agence universitaire de la Francophonie, Dakar, Sénégal.

KEBE Amet, 2014, «*Senghor et la lusitanité*», in *Colloque SENGHOR L'UNIVERSEL*, UCAD, 24, 25, 26 novembre.

NDOYE El Hadji Amadou, 2005, «La enseñanza del español en Senegal», disponible in http://cvc.cervantes.es/lengua/anuario/anuario_05/amadou/p01.htm [consultado el 25/11/2017].

PINTO BULL Benjamin, 2000, « *Senghor, o Brasil e Portugal: alguns marcos culturais lusófonos* », in *Veredas*, Revista da Associação Internacional de Lusitanistas, Fundação Eng. António de Almeida, Volume 3, Tomo II, Porto, pp. 597-608.

SENGHOR Léopold Sédar, 1977, *Liberté 3*, Paris, Ed. du Seuil.